

Grand débat national : les collégiens apportent leur contribution

Tout comme leurs aînés, ils sont venus débattre. Mercredi après-midi, une trentaine de collégiens, invités par le président de la Métropole de Lyon, David Kimelfeld, ont apporté leur contribution au grand débat national, lancé officiellement le 15 janvier par le président de la République. « Ce que l'on va construire, ce sont les jeunes qui vont en profiter et ils ne sont pas consultés, regrette David Kimelfeld. De fait, il nous semblait logique de vous écouter. »

« Des transports en commun gratuits »

Alors, ils se sont mis au travail. Après un peu plus de deux heures de réflexion sur divers thèmes, ils ont pu livrer leurs conclusions. Parmi les sujets évoqués : l'égalité des salaires homme-femme, la gratuité des transports en commun pour les étudiants et des tickets moins chers pour que les adultes laissent la voiture de côté. « Nous souhaitons que le vote blanc



■ Une trentaine de collégiens se sont réunis en assemblée plénière à la Métropole. Photo Aline DURET

soit considéré comme un vote exprimé et que le mandat présidentiel passe à sept ans au lieu de cinq », lance une jeune élève de 3^e. Et puis, ajoute l'un de ses voisins, « nos journées sont trop chargées, il faudrait organiser les cours théoriques le matin et laisser les après-midi aux contenus culturels, artistiques et sportifs, à la manière des pays nordiques. »

Mais c'est sur le thème de la solidarité qu'ils ont multiplié les propositions, comme l'idée de prendre trois jours sur le temps

scolaire et de les consacrer à une association ou à un hôpital. « Il y a des SDF en bas de chez nous, et on n'en veut plus, il faut davantage d'aides pour les gens qui dorment dans la rue », a lancé un collégien. C'est sans doute la petite phrase qui, en se glissant dans le débat, a ému le plus l'assistance.

« Toutes ces contributions qui me donnent beaucoup d'idées seront transmises au président de la République », a indiqué David Kimelfeld.

Aline DURET